



**CONGREGATION
FILLES DE MARIE IMMACULEE**
Marianistes
CASA GENERALIZIA
Via E. Jenner, 10 - 00151 ROMA
Telefoni 06.58230994 - 06.5376320
Fax 06.58209233

De La Supérieure Générale
A Toutes les Sœurs de la Congrégation
Ref. Circulaire n. 31
Date Pour l'anniversaire de la Fondation – 25 Mai 2012

Bien chères Sœurs,

Voici que je voudrais reprendre, tout simplement avec vous la prière que la commission préparatoire nous a proposée pour nous disposer à accompagner la préparation du chapitre et à vivre sa célébration en tournant nos regards vers le 200^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation.

Relisons cette prière :

*Seigneur notre Dieu,
Pour que la Bonne Nouvelle de ton Evangile parvienne aux hommes de leur temps,
Tu as appelé Guillaume Joseph Chaminade et Adèle de Trenquelléon
à faire alliance avec Marie et à fonder la Famille Marianiste.*

*Nous te rendons grâce pour tous ceux, celles que tu appelles aujourd'hui,
à marcher comme eux dans la foi,
à être avec Marie des veilleurs dans un monde qui souffre et qui attend le salut.*

*Que ton Esprit de lumière guide la réflexion et les décisions du prochain Chapitre Général.
tant dans la préparation que dans le déroulement
Que nous gardions vivantes l'audace et la patience de nos fondateurs,
Que nous demeurions dans la confiance de celui, celle qui sait que le blé lève, de jour comme de nuit.
Que ton Esprit accorde notre volonté à la tienne.
et fasse grandir en chacune le désir de la sainteté.*

*Toi, Seigneur, qui es l'architecte et le bâtisseur de la cité que nous attendons,
nous te bénissons de nous conduire par les chemins que tu choisiras.*

*Ainsi, préparant les deux cents ans de la fondation,
nous recevrons de toi l'audace de porter au nom de Marie ton Evangile jusqu'au bout du monde.*

Avez-vous remarqué que cette prière commence en parlant de la fondation et s'achève en évoquant le bicentenaire de cette fondation. Le thème de la fondation forme ainsi comme une inclusion qui s'ouvre sur un avenir plein d'espérance. Nous allons chercher à découvrir ce qui sous-tend ce thème.

Notre Congrégation repose sur l'initiative de Dieu qui, hier comme aujourd'hui, appelle et appelle pour que nous entendions le cri de ceux, celles, qui dans le monde se trouvent en

situation de souffrance. C'est Lui qui a voulu cette fondation. C'est Lui qui a appelé Chaminade et Adèle.

Pourquoi les a-t-il appelés ? Pour que la Bonne Nouvelle parvienne aux hommes de leur temps. Nous connaissons la situation des hommes et des femmes, en France, au lendemain de la Révolution française : les chrétiens ébranlés dans leur vie de foi avaient besoin d'éducateurs de la foi qui leur redonnent le goût de croire, d'espérer et d'aimer. Par ailleurs, la misère était grande et la pauvreté était tout autant matérielle que spirituelle. C'est dans ce but que Chaminade va lancer la Congrégation mariale pour regrouper les chrétiens, convaincu qu'un chrétien isolé est un chrétien qui se perd. Il va leur faire apprécier les vérités de la foi et les stimuler de sorte que leur foi devienne active au service du prochain, attentive aux besoins qui les entourent. Adèle, de son côté, cherche avec « la petite société » à encourager ses amies à vivre selon l'Evangile en multipliant les initiatives susceptibles d'apporter une réponse aux multiples pauvretés dont elles sont les témoins.

Et l'appel du Seigneur ne cesse de retentir en nos cœurs : enfants chiffonniers, jeunes femmes en difficulté, familles désunies, jeunes en souffrance, aînés laissés de côté sans oublier tous ceux, celles qui attendent un visage souriant, une main tendue, une parole de réconfort, un cœur : révélation du Dieu tout Amour qui rend confiance et remet debout. Et c'est toujours Dieu qui a l'initiative, nous rendant attentives à ces cris qui s'élèvent de notre monde.

C'est pourquoi nous sommes invitées à entendre cet appel et à donner une réponse qui prend sa source dans la foi, à l'exemple de Marie. Le concile Vatican II a bien mis en lumière le pèlerinage de foi de Marie. Dans la prière nous redisons qu'avec Marie nous cherchons à marcher dans la foi, jour après jour, sûres de sa Parole, malgré les obscurités du chemin. Avancant dans la foi, nous deviendrons avec Marie des veilleurs dans un monde qui souffre et attend le salut. Jésus ne cesse de nous appeler à veiller, veiller pour ne pas entrer en tentation, veiller pour ne pas laisser place au mal, veiller pour accueillir le maître quand il se présente sous quelque trait que ce soit. Veiller n'est-ce pas l'attitude de qui sait cueillir les besoins de ses proches, des gens qui souffrent ? n'est-ce pas l'attitude qui nous permet d'éviter le péché d'omission : je ferme les yeux, je ne veux ni voir, ni entendre, je vis dans mon cocon. Marie et Joseph ont veillé sur Jésus, enfant, Marie a continué de veiller sur Jésus pendant sa vie publique par sa prière, sa présence, c'est ce qui l'a conduite à la Croix. Elle a veillé sur la première communauté, Elle veille sur l'Eglise, elle nous associe à sa veille. Et si vraiment nous vivons avec Elle comme nous y engage l'alliance conclue avec Elle, Elle nous suggérera bien des gestes, bien des paroles, bien des silences aussi qui apporteront paix et consolation à ceux qu'Elle nous fait côtoyer dans la vie quotidienne ou dans des situations moins ordinaires.

Après nous avoir conduites à rendre grâce pour notre appel (personnel, de la Congrégation), la prière nous tourne vers l'Esprit Saint. Nous sentons bien que la tâche du chapitre général nous dépasse. C'est une œuvre bien trop grande pour nous : comment savoir ce que le Seigneur attend de la Congrégation si son Esprit de lumière ne nous éclaire ? Et c'est la raison pour laquelle nous nous tournons vers lui, l'implorant non seulement pour le chapitre lui-même mais aussi pour sa préparation : que chacune puisse apporter sa part, se préparer à accueillir ce qui sera non seulement proposé mais décidé et l'accueillir comme étant, pour toutes, la volonté du Seigneur. C'est donc très important que chacune et ensemble, nous ouvrons nos cœurs, acceptant de faire confiance, de nous lancer sur des chemins que nous ne connaissons pas mais que l'Esprit donnera au chapitre de découvrir. De même que le Seigneur a dit à Pierre, qui s'y connaît en pêche, de lâcher de nouveau les filets, le Seigneur nous invitera à

faire autrement ce que nous savons faire, ce que nous avons déjà fait et bien fait et « sur sa Parole » nous le ferons.

Cet Esprit renouvellera en nous la patience attentive à sa lumière, cette patience qui anima toute la vie du Père Chaminade. La lenteur dont il a souvent été accusé, est seulement la conséquence de son écoute profonde des motions de l'Esprit. Jamais il ne cherche à devancer l'heure de Dieu. L'Esprit d'amour peut ainsi le conduire constamment par des chemins nouveaux en prise sur les nécessités dont il est témoin : fondation des fraternités pour permettre à des chrétiens isolés de se retrouver pour prier, approfondir leur foi, se soutenir dans leur vie quotidienne, chercher à servir leur prochain de multiples manières, en prenant Marie dans leur vie à l'exemple de saint Jean.

Des jeunes gens, des jeunes filles manifestent le désir de consacrer toute leur vie au Seigneur, mais ce n'est pas l'heure de constituer un institut religieux, il leur propose l'Etat religieux dans le monde, puis, sollicité par Adèle, il hésite, invoque la lumière de l'Esprit et, finalement, il fonde les Filles de Marie et l'année suivante la Société de Marie. Chaque étape en son temps...Il constate que les enfants ne sont pas scolarisés, il ouvre des écoles : c'est un besoin criant. Mais les maîtres ne sont pas formés, il leur propose alors des temps de formation chrétienne et professionnelle durant les vacances et finalement il met en route ce que seront les écoles normales. Comme il a laissé l'Esprit le conduire sur des chemins non programmés d'avance ! Alors qu'il était, avec ses frères à Mussidan, comment aurait-il pu imaginer ce parcours si riche ? A tout moment, il a accepté d'abandonner ses projets pour entrer dans ceux, bien plus merveilleux du Seigneur.

Ce même Esprit a agi en Mère Adèle lui donnant une grande audace, une créativité extraordinaire. Touchée par le sacrement de confirmation et témoin de la misère des campagnes au plan matériel comme au plan spirituel, elle prie et avec son amie, Jeanne, fonde la « petite société ». Elle a 16 ans ! Sans se lasser, elle stimule ses amies, les encourage, les interpelle pour que, disponibles aux besoins qu'elles découvrent là où elles se trouvent, elles ne restent pas inactives: visites aux prisonniers, aux malades, catéchisme, école...Que d'imagination pour trouver de l'argent pour venir en aide à ceux qui en ont besoin !

Relisons par exemple, certains passages de ses lettres lorsqu'elle écrit à ses compagnes au moment de la fête de la Pentecôte. *« Les Apôtres furent prêcher et convertir toutes les nations ; pour nous, tâchons par nos exemples, nos conseils donnés à propos, de contribuer au salut des âmes. C'est un des buts de notre Société. »* (lettre 82.6) *« Comment vous préparez-vous à la descente du Saint Esprit ? Oh ! que nous avons besoin d'en recevoir une abondante effusion, pour nous, pour l'Institut, pour nos œuvres ! Oh ! puisse ce divin Esprit nous éclairer, nous enflammer, nous changer en de nouvelles créatures à l'exemple des Apôtres et nous rendre propres à l'œuvre du Seigneur. »* (lettre 578.2)

Laissons résonner en nos cœurs ces textes enflammés de l'amour du Seigneur de notre Fondatrice ! N'avons-nous pas nous aussi besoin d'une nouvelle effusion de l'Esprit qui renouvelle la Congrégation tout entière et chacune de nous ?

Revenons à la prière qui se poursuit, évoquant un beau texte de l'Evangile. Elle nous convie à la confiance. *« Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre : qu'il dorme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment. »* (Mc 4,26) Demeurer dans cette confiance, qu'après avoir fait tout ce que nous pouvons, Celui qui donne la croissance c'est le Seigneur. C'est encore ce que saint Paul redit avec fougue aux Corinthiens : *« qu'est-ce donc qu'Apollon ? et qu'est-ce que Paul ? des*

serviteurs par qui vous avez embrassé la foi, et chacun d'eux pour la part que Dieu lui a donnée. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Or ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance. » (I. Cor.3,5-7)

Le semeur a jeté le grain en terre, Paul, Apollos ont travaillé et Dieu a donné la croissance. Tandis que certaines Unités ressentent le manque de vocations, le vieillissement, peut-être la fatigue, d'autres se laissent prendre par un certain activisme...Interrogeons-nous sur la qualité de notre confiance. La confiance n'est-ce pas tout à la fois faire tout ce que nous pouvons compte-tenu de ce que nous sommes et en même temps abandonner au Seigneur les fruits. N'agissons-nous pas parfois comme si tout dépendait de nous ? Sommes-nous vraiment au service d'une mission qui ne nous appartient pas ? N'oublions-nous pas que la Congrégation est la propriété de Marie ?

Confiance, abandon, humilité, tels sont certains traits du visage de Marie, notre étoile. Et, avec la prière, nous tournons nos regards vers Elle suppliant l'Esprit d'accorder notre volonté à celle du Seigneur. S'il est quelqu'un, en effet, dont la volonté a toujours été en harmonie profonde avec celle de Dieu c'est bien Elle. Eclairée par l'ange sur la façon dont Dieu va s'y prendre pour qu'elle reste vierge tout en devenant mère, Elle acquiesce et se met entièrement à la disposition de Celui qu'Elle aime et dont Elle se sait aimée : *« qu'il me soit fait selon ta parole »* (Lc 1, 38) et *« elle maintint ce consentement dans sa fermeté sous la croix. »* comme le dit Vatican II (L.G. 62).

Plus notre volonté se coulera dans celle du Seigneur, à l'exemple de Marie, notre Mère, notre éducatrice, et plus nous avancerons sur les chemins de la sainteté, en d'autres termes, sur les chemins de l'amour. Rappelons-nous combien Mère Adèle nous voulait *« saintes à quelque prix que ce soit »*. Elle aimait rappeler l'exemple du Père Chaminade . Je lui laisse la parole : *« Rappelons-nous aussi que notre Père nous disait : 'qu'avec des saintes on ferait beaucoup de choses et presque rien avec des religieuses imparfaites.' Voyez comment fait Mr Chaminade : il ne s'empresse pas, il se possède toujours, cependant il fait beaucoup d'ouvrage parce que la grâce en fait beaucoup. »* (lettre 409.5.6)

Parvenue à ce point avec vous, j'aime à réentendre l'appel universel à la sainteté lancé par Vatican II : *« À travers les formes diverses de vie et les charges différentes, il n'y a qu'une seule sainteté cultivée par tous ceux que conduit l'Esprit de Dieu et qui, obéissant à la voix du Père et adorant Dieu le Père en esprit et en vérité, marchent à la suite du Christ pauvre, humble et chargé de sa croix, pour mériter de devenir participants de sa gloire. Chacun doit inlassablement avancer, selon ses propres dons et fonctions, par la voie d'une foi vivante, génératrice d'espérance et ouvrière de charité. »* L.G. 41

Comme tout chrétien, dans le sillage de nos Fondateurs qui nous voulaient saintes pour accomplir la mission reçue, nous sommes donc appelées à avancer sans nous laisser arrêter par les obstacles sur les chemins de la foi, de l'espérance et de la charité.

Poursuivant notre prière, nous trouvons ce beau passage de la lettre aux Hébreux qui se réfère à la foi d'Abraham : *« Par la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait...il attendait la ville pourvue de fondations dont Dieu est l'architecte et le constructeur. »* Heb. 11,8-10 Telle est l'attitude que nous voudrions avoir pour être à même d'accueillir ce que le Seigneur a préparé pour nous : ouverture à l'inconnu, disponibilité, capacité de nous mettre en route vers un avenir qui lui plaise et donc qui apporte consolation, réconfort, dignité à ce monde en souffrance.

La prière évoque encore le psaume 126 qui nous rappelle que « si le Seigneur ne bâtit la maison, vaine est la tâche des maçons. » Invitation pressante à laisser l'initiative au Seigneur et à apporter notre pierre même très petite à l'accomplissement de son œuvre. Lorsque David, plein de bonne volonté, conscient d'habiter dans un palais, envisage de construire une maison pour Dieu, celui-ci lui fait dire par le prophète Nathan que c'est lui, Dieu qui donnera une maison, c'est-à-dire une descendance.

Alors, au moment de projeter, de programmer, demeurons à l'écoute des signes que le Seigneur nous envoie les uns par les autres et apprenons à nous mettre totalement au service du dessein d'amour du Seigneur, toujours plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer.

Nous poursuivons notre prière. Convaincues que ce que Dieu fait est toujours bon, nous voulons, dès maintenant le bénir, dire du bien de tout ce qu'Il accomplira selon l'ouverture d'esprit et de cœur, la docilité de chacune des déléguées comme aussi de toutes les Soeurs de la Congrégation. En effet ce que le Seigneur va nous confier durant le chapitre sera le commencement d'un nouveau chemin inscrit dans la fidélité, - Dieu est le Dieu fidèle et il ne renie jamais ce qu'il a accompli - mais nouveau de la nouveauté de l'Esprit.

Et comme aux jours de la fondation il y a bientôt deux cents ans, la Congrégation s'engagera sur des chemins qui se découvriront jour après jour au service de l'annonce de l'Évangile, au service de la nouvelle évangélisation avec Marie, notre étoile.

Il me semble que le Seigneur dit à chacune, au plus profond de son être : « ne crains pas, je suis avec toi, je t'ai confiée à Marie, tiens sa main, avance en eau profonde, ne reste pas figée sur le passé quel qu'il soit, ton avenir est en germe. Si tu savais comme je t'aime et ai besoin de toi pour dire à tous et à chacun, chacune tout mon amour. »

Je vous embrasse chacune avec grande affection et vous souhaite un bel anniversaire de la Fondation. Notre Dieu est fidèle, Il nous aime et son Esprit nous devance toujours.

S. Marie Joëlle

S. Marie Joëlle Bec
Supérieure Générale

